

Le travail collectif et l'engagement de l'élève

« Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit. » Antoine de Saint Exupéry

Cette citation a grandement orienté notre réflexion face à la problématique de l'engagement de l'élève ...ou plutôt DES élèves...chaque élève étant singulier et ayant des buts motivationnels divers, offrant un public scolaire à multiples facettes.

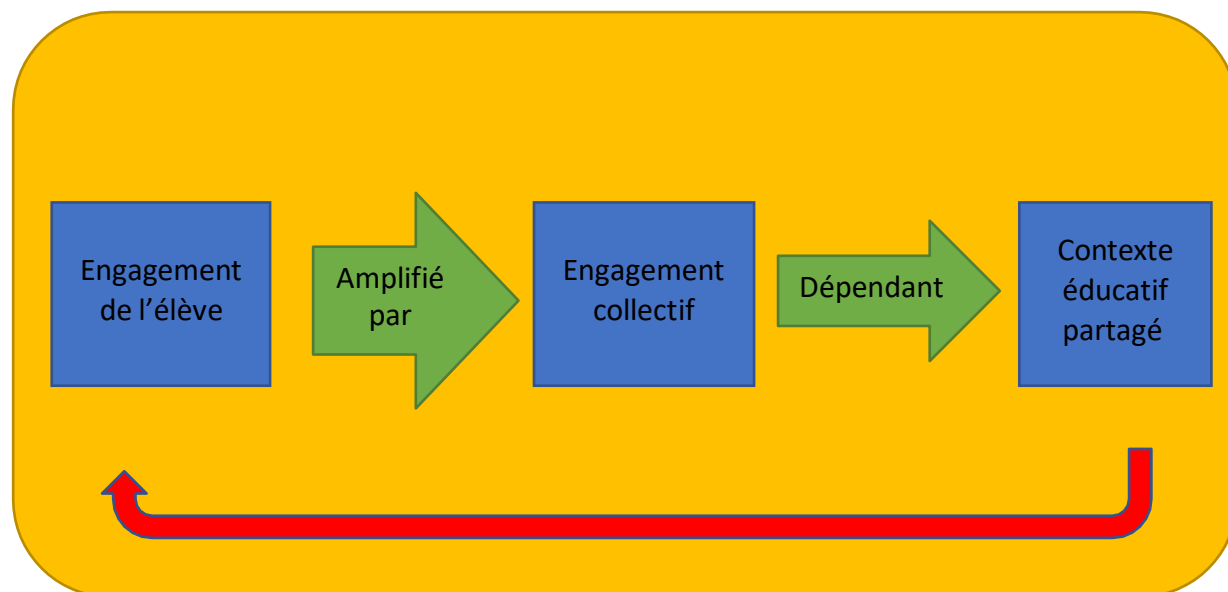
• ÉTAPE 1 : IDENTIFICATION D'UN PROBLÈME PROFESSIONNEL

Comment faire en sorte que l'élève s'engage dans sa scolarité de manière active, qu'il dépasse l'engagement primaire tel que décrit par M-P. Poggi (Revue semestrielle en sciences de l'éducation, 2018) ?

Hypothèse

Comment les formes de pratiques collectives permettent elles d'amplifier l'engagement individuel de l'élève ?

Les notions d'individuel et de collectif qui d'habitude rentrent en conflits viendraient dans nos hypothèses s'enrichir, se nourrir, pour servir et le groupe et l'individu.



- **ÉTAPE 2 : ANCRAGE THÉORIQUE**

Amplifier les expériences collectives marquantes pour enrichir le réseau de ressources distribuées :

Il ne suffit pas de mettre des élèves ensemble pour qu'ils coopèrent.

Pour **GALLICHET** (1998), le groupe constitue "une communauté d'intérêt" à partir du moment où chaque membre du collectif devient attentif à la performance de l'autre et solidaire de ses progrès.

Selon **SAURY** (triathlon athlétique, 2011), il existe un caractère instable et toujours en construction des conditions de coopération.

Mise en évidence des préoccupations typiques de prise en compte des autres :

- Explorer les comportements des élèves compétents : expérience vicariante **BANDURA** (1997).
- Communiquer des émotions.
- Offrir, saisir ou solliciter de l'aide des autres. (Tutorat spontané).

Selon **BUCHS**, 2017 une organisation coopérative accorderait aux enseignants des postures de retrait, pour observer les élèves au travail, pour intervenir ponctuellement ou pour organiser des groupes de besoin.

L'engagement dans la durée est lié à la motivation autonome d'après Boiche (2008)

Le style motivationnel de l'enseignant est susceptible de soutenir l'engagement des élèves

Une école ayant un fort taux de collaboration fera mieux réussir les élèves d'après **RONFELDT**, 2015

La constitution des groupes influence la motivation

C'est sur la base de l'ensemble de ces préoccupations qu'émergent des modalités d'interaction prometteuses. Les interactions sont, **à certaines conditions**, des ressources pour apprendre (formats pédagogiques)

CONDITIONS DES INTERACTIONS POUR FAVORISER LES APPRENTISSAGES	<p>Stabilité du club sur la durée de la séquence.</p> <p>Absence d'opposition des membres du même club. A chaque leçon, des temps pour que les élèves travaillent ensemble et affrontent d'autres clubs.</p> <p>Interdépendance motrice</p> <p>Conservation des traces des activités</p> <p>Horizon commun (Sentiment d'appartenance)</p> <p>Interdépendance sociale</p>
--	---

● **ÉTAPE 3 : EXPÉRIMENTATION**

Nous allons mettre en application l'ensemble de ces conditions à l'échelle d'une équipe pédagogique et d'une classe de collège, au niveau 6e. Le projet s'intitule « Harry Potter » et met en avant des « maisons » (comparables au systèmes de clubs)

Comparatif sur 2 classes, une classe sujet et une classe témoin :

Classe de 6e Projet Harry Potter :

- Élèves répartis dans quatre différentes "maisons" issues de la littérature Harry Potter (Gryffondor, Poufsouffle, Serdaigle, Serpentard), qui sont stables toute l'année et sur l'ensemble des disciplines.
- En EPS, les équipes restent les mêmes quel que soit le champ d'apprentissage.
- Chaque maison est en concurrence avec les autres et peut cumuler des points pour un classement final. Chaque élève est pourvoyeur de points pour sa maison au travers de 3 indicateurs :
 - observables du métier d'élève, ambiance de classe, résultats scolaires

Le tout est incrémenté par les professeurs de l'équipe pédagogique sur une application numérique

Classe de 6e témoin :

- Classe à composition et fonctionnement classique, sans contraintes ni organisations spécifiques

• **ÉTAPE 4 : COLLECTER L'INFORMATION**

Nous avons constitué différents questionnaires à destination des élèves et des professeurs de la classe témoin et de la classe projet afin de tenter d'évaluer les potentielles plus-values ou moins-values d'un tel dispositif sur l'engagement de l'élève.

Questionnaire élèves 6e A (classe témoin)

- **Est-ce que j'ai l'impression que le cours d'EPS est vite passé ?**
Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Comment préfères tu travailler ?**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
Toujours avec les mêmes amis : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Apprécies-tu de travailler au sein de ta classe ?**
Oui, non, ça dépend des jours, ça dépend des professeurs, ça dépend des matières
- **Est-ce que j'ai le sentiment de progresser en travaillant ?**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
En équipe : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Est-ce que je me sens plus à l'aise pour donner mon avis**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
En équipe : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Est-ce que j'apprécie que mes camarades me donnent des conseils ?**
Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Es-tu plus motivé de travailler**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
En équipe : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Est-ce que je donne des conseils à mes camarades ?**
Pas du tout, un peu, oui, carrément !
- **Est-ce que j'ai aidé un copain lors d'un travail**
A 2 : Pas du tout, un peu, oui, carrément !
En équipe : Pas du tout, un peu, oui, carrément !

- **Est-ce que les conseils de mes camarades m'aident à progresser ?**
Pas du tout, un peu, oui, carrément !
- **Est-ce que j'ai envie d'aider mes camarades ?** Pas du tout, un peu, oui, carrément !
- **Est-ce que le fait d'être dans un groupe me permet de valider mes compétences ?**
Pas du tout, un peu, oui, carrément !

Questionnaire 6e B (classe projet HARRY POTTER)

- **Est-ce que j'ai l'impression que le cours d'EPS est vite passé ?**
Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Comment préfères tu travailler ?**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
Toujours avec les mêmes amis : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
Avec ma famille Harry Potter : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Apprécies-tu de travailler au sein de ta classe ?**
Oui, non, ça dépend des jours, ça dépend des professeurs, ça dépend des matières
- **Est-ce que j'ai le sentiment de progresser en travaillant :**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
Avec ma famille Harry Potter : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Est-ce que je me sens plus à l'aise pour donner mon avis**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
Avec ma famille Harry Potter : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Est-ce que j'apprécie que mes camarades me donnent des conseils ?**
Pas du tout, un peu, assez, carrément !
- **Es-tu plus motivé de travailler**
Seul : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
Avec ma famille Harry Potter : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
- **Est-ce que je donne des conseils à mes camarades ?**
Pas du tout, un peu, assez, carrément !
- **Est-ce que j'ai aidé un copain lors d'un travail**
A 2 : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !
Avec ma famille Harry Potter : Pas du tout, pas trop, oui, carrément !

À l'extérieur de mon groupe : Pas du tout, un peu, assez, carrément !

- **Est-ce que les conseils de mes camarades m'aident à progresser ?**
Pas du tout, un peu, assez, carrément !
- **Est-ce que j'ai envie d'aider mes camarades ?**
Pas du tout, un peu, assez, carrément !
- **Est-ce que le fait d'être dans une famille me permet de valider mes compétences ?**
Pas du tout, un peu, assez, carrément !

Questionnaire professeurs

- https://docs.google.com/forms/d/174f3Cvjzt4Q3NeoHn_hLo2IFIBHGD0XIh3YdttdbcF0/edit?ts=6261abd4

Malheureusement nous n'avons pas pu mener à bien cette expérimentation car une majorité de l'équipe pédagogique a refusé de prendre part à ce retour d'expérience par questionnaire et a refusé que nous le fassions également passer aux élèves.

Cependant nous avons pu récolter quelques ressentis verbaux par rapport à l'apport du projet Harry Potter et de l'engagement des élèves.

Ressentis :

Il semblerait que les élèves coopèrent dans un premier temps grâce à un système de points (motivation extrinsèque), mais en vivant l'expérience de la coopération on peut imaginer que pour certains, l'expérience est fructueuse et que l'on passe alors vers une motivation intrinsèque (prendre du plaisir à aider, partager, collaborer avec ses pairs, vivre des émotions).

De plus, le regroupement par famille permet (ainsi que le système de points):

Pour les élèves :

- L'entraide au sein de sa famille : par exemple, si dans une famille un élève n'a systématiquement pas ses affaires, « sa famille » s'organise pour lui prêter du matériel et donc ne perd pas de point. Motivation extrinsèque
- La solidarité au sein de la famille : la forme de groupement permet de plus communiquer, d'aller vers un élève qui dysfonctionne afin qu'il ne pénalise pas la famille. Motivation extrinsèque
- La coopération pour les cours : travailler ensemble, verbaliser, s'expliquer les exercices, réviser les évaluations, s'encourager, pour récolter le maximum de point. Motivation extrinsèque et intrinsèque

Pour le professeur :

- Une organisation facilitée lorsque le professeur désire faire travailler les élèves en groupe.

- Les élèves s'auto-disciplinent donc ils se mettent plus rapidement au travail, et le professeur obtient l'attention plus facilement.
- Un esprit de compétition s'installe entre les familles car les élèves espèrent remporter la récompense finale et donc ils s'engagent plus au sein des activités proposées.
- Validation des compétences du socle commun notamment dans le domaine 3 « la formation de la personne et du citoyen »

Pour les parents :

- Retour positif, projet fédérateur et central

- **ÉTAPE 5 : ÉVALUER LES EFFETS DE L'ACTION (SOLUTIONS PROFESSIONNELLES, NOUVELLE COMPRÉHENSION DU PROBLÈME, PERSPECTIVES)**

Limites possibles :

- Instauration d'un climat compétitif entre les maisons
- Renforcement de la notion d'appartenance à une communauté (la maison) qui peut conduire à des dérives d'exclusion liées à la rivalité.
- La coopération n'est en aucun cas une compétence innée et encore moins dans notre système éducatif. Il s'agit au sien des maisons de s'organiser autour de rôles et de missions afin que chacun construise son espace de liberté et d'action au sein du groupe. Or il devient complexe de définir et d'attribuer trop de rôles différents. Alors les tentations de prise de pouvoir, de rejets deviennent nombreuses. (Cf. travaux de **De Peretti** sur l'identification des « responsabilités » tenues au sein d'une classe).
- La constitution des maisons est alors plus complexe qu'il n'y paraît. Les travaux de **Baudrit** sur l'apprentissage coopératif mettent en lumière la non-existence du partenaire idéal mais plutôt la notion d'un entre-deux (« niproche, ni inconnu...mais peut-être dans une autre classe de la même école. »).
- Toujours selon **Baudrit**, la nature des activités de coopération doit avant tout être de nature ouverte. La recherche d'un résultat unique favorise moins les interactions constructives. A ce titre, les journées type marché des connaissances sont plus propices à la coopération et aux interactions positives que les journées défis amenant leur lot de tensions en cas de défaite !
- Les élèves les plus faibles malgré des postures récurrentes d'observateur, semblent selon **Winnie-Kamen** « mettre en œuvre des activités cognitives de sélection, de prélèvement, de traitement des informations utiles »

(« apprendre en imitant ? » ; Psychologie d'aujourd'hui, Revue française de pédagogie, n°99 – 1992)

- La question de l'adaptabilité : la coopération entre élèves n'a de sens que si les enseignants eux-mêmes coopèrent entre eux...
- L'investissement de l'équipe éducative : une exigeante nécessité
- La capacité de remise en question, d'échange, de travail partagé et de contraintes d'EDT sont autant de clés permettant de se lancer dans ce type d'organisation. L'équipe enseignante doit être certaine des effets bénéfiques sur l'action professionnelle et le quotidien professionnel de chacun. Il en va de soi que le lien « affectif » existant avec son objet de travail est une condition sine qua non pour l'investissement (plus facile à mettre en place avec des équipes soudées et stables qui partagent un même constat et des objectifs professionnels assez communs)
- La liberté pédagogique est un argument pour ne pas adopter de démarches communes, de projets communs, de postures communes...
- La valorisation passant par l'attribution de points, il convient que l'ensemble des personnes habilitées à en donner doivent connaître, maîtriser et partager les facteurs d'attribution (se pose donc le problème de l'objectivité des critères... face à des critères comportementaux).

Aspects positifs :

- La coopération entre élève amène largement à rendre l'élève acteur de sa scolarité, de sa citoyenneté et de ses apprentissages.
- Les maisons hétérogènes dans leur constitution (niveau, sexe, culture...) semblent favoriser l'intégration au sein du système éducatif au sens large.
- Le travail en groupe et /ou pour le groupe permet aux élèves de se décentrer d'eux-mêmes (évite la culpabilisation, la victimisation, le fatalisme... les sentiments négatifs par rapport à soi face à l'école)
- L'envie de servir le groupe amène au renforcement de comportements bienveillants.
- Les moments d'activité en maison font sortir l'élève de la relation exclusive enseignant référent/élève.
- Les relations inter-niveau informelles sont plus importantes que dans un système classique.

En résumé, ce type d'organisation qui compte plus d'avantages que d'inconvénients pour les élèves semblerait être plus contraignante que gratifiante pour les enseignants.

• **ÉTAPE 6 : CONCLUSION**

Échec de la mise en place de l'expérimentation. Quelles en sont les causes ?

Différentes hypothèses peuvent expliquer cet échec:

La culture individualiste

La peur du jugement

Le manque d'outils pour collaborer

Le manque de temps

Voici quelques éléments de réflexion issus du Cahier pédagogique n° 540 (novembre 2017) :

« **LE TRAVAIL COLLABORATIF DES ENSEIGNANTS** »

Comment comprendre qu'un « idéal professionnel désirable » peine à s'installer de façon permanente dans les pratiques professionnelles ?

Est-il perçu comme une menace de la sacrosainte liberté pédagogique ?

Cette invitation suppose un changement de culture et de vision du métier : vers un décloisonnement du métier

Bénéfices : efficacité, qualité et plaisir de travailler.

S'il est coûteux à installer, le travail collaboratif des enseignants apporte à terme gain de temps et confort. Si l'engagement professionnel de chacun est nécessaire pour relever ce défi, il doit pouvoir s'adosser à une organisation de l'EPLE perçue comme une organisation apprenante et s'inscrire durablement dans un projet soutenu par le chef d'établissement dont le rôle est décisif.

Freins : Si l'impulsion collaborative provient d'une commande, elle aboutit souvent à l'effet opposé de ce qui est souhaité, même si les propos présentés sont vertueux.

Il n'y a pas de scénario unique de travail collaboratif. Des jeux et interactions spécifiques à chaque contexte font éclore un processus favorable ou au contraire un enfermement.

Comme pour toute stratégie de changement, il faut qu'il y ait une impulsion initiale relevant d'un « déjà là » autour d'un leadership partagé. Il peut aussi y avoir un patchwork de déclencheurs.

La croyance largement partagée qu'on ne peut bien travailler ensemble que par affinité n'est-elle pas un obstacle au travail collaboratif ?

Comment la formation initiale/continue gère-t-elle la dimension collaborative du travail des enseignants ?

Pour aller plus loin :

https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=MAORG_010_0095&download=1

<https://www.innovation-pedagogique.fr/article5756.html>